

LES ANNONCES SONT REÇUES : A MARSEILLE : Chez M. G. Allard, rue Pavillon 31 et dans nos bureaux. A PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse, 8.

# Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Lundi 1<sup>er</sup> Juillet 1918  
RÉDACTION ET ADMINISTRATION : 75, rue de la Darse, 75  
MARSEILLE  
Téléph. : Direction 2-90 - Rédaction 2-72, 30-50  
Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse  
43<sup>e</sup> ANNÉE - 10 cent. - N° 45.121

## Le Voyage de Kerensky

Le voyage de Kerensky en Angleterre et en France apporte un élément nouveau dans l'examen de la question russe. Un certain nombre de journaux s'embellissent d'un accueil plutôt frais à l'ancien dictateur de Pétrograd et se font un plaisir de rappeler que ce chef de gouvernement ne fut manifestement son énergie que par des discours. Le reproche n'est malheureusement que trop fondé, et nous n'avons pas manqué de le formuler en son temps. Mais est-il bien habile de le rééditer à l'heure actuelle, et de le rééditer avec une parolle acrimonieuse ?

Kerensky a été trop faible, c'est entendu ; il n'a su que péroter là où il aurait été nécessaire d'agir avec une farouche énergie. Mais sa probité, sa sincérité et sa loyauté ne sont mises en doute par personne. Il a toujours été et il demeure, non pas seulement un grand patriote russe, mais un grand ami de l'Entente. On ne lui pardonne pas d'avoir échoué dans son entreprise. Pourtant, il serait injuste de ne pas tenir compte de ceci : à savoir que la partie qu'il a perdue était d'autant plus difficile à jouer qu'il avait voulu la jouer honnêtement.

Assumant les redoutables responsabilités du pouvoir à un moment particulièrement tragique de l'histoire de la Russie, Kerensky avait eu la noble ambition de maintenir intacte la fidélité de la nation à la parole donnée. Il avait voulu obliger les Russes à continuer de se battre à l'instant où, par suite du lamentable désarroi provoqué par les fautes et par les trahisons du régime tsariste, la Russie manquait de tout. La bande des Lenine et des Trotsky devait avoir le succès plus facile en disant à des millions d'hommes qui orlaient leur lassitude de la guerre : « Vous ne vous battez plus ! »

Et puis, pour avoir le droit de juger si sévèrement la faiblesse de Kerensky, il faudrait que de notre côté on n'eût aucune faute à se reprocher. L'Entente a-t-elle prêté au gouvernement russe d'aller tout le concours actif et clairvoyant qu'il avait le devoir de lui prêter ? Enfin, les Alliés qui se montrent si impitoyables pour l'irrésolution de Kerensky ont-ils toujours été eux-mêmes si pressés à se décider et à agir ? Ne les voyons-nous pas aujourd'hui encore incapables de se mettre pleinement d'accord, non seulement sur les modalités, mais sur le principe même de l'intervention japonaise ?

L'heure n'est d'ailleurs pas aux récriminations, mais à l'action prompte et décisive. Etant donné l'impérieuse nécessité du rétablissement du front russe sous quelque forme que ce soit, nous devons négliger aucun effort pour essayer d'atteindre ce but. « Que les Alliés nous aident, a dit Kerensky, et non seulement l'ordre rendra, mais les Allemands auront de nouveau à compter avec la Russie. » Ne repoussons aucun des Russes qui viendront à nous avec ce programme-là.

CAMILLE FERDY.

## La Légion tchéco-slovaque sur notre Front

M. Poincaré lui remet un drapeau

Paris, 30 Juin.  
La remise d'un drapeau à l'armée tchéco-slovaque a eu lieu dans la matinée, dans la zone des armées en présence de M. Poincaré, de membres du Comité tchéco-slovaque, des députés des grandes Commissions parlementaires et des hautes personnalités civiles et militaires.  
M. Poincaré a prononcé un émouvant discours. Il a rappelé que la France, dès la déclaration de guerre, ne considéra pas les Tchèques comme des ennemis que la plupart d'entre eux formèrent, en s'engageant dans l'armée française, le noyau de l'armée actuellement constituée par les prisonniers incorporés de force par l'Autriche et les Tchèques accourus de toutes les parties du monde à l'appel de leurs frères.  
Après avoir rendu hommage aux héros légions tchèques qui combattent en Sibérie et offrent aux générations futures un exemple incomparable de force morale et de persévérance et de foi patriotique, M. Poincaré a exprimé l'espoir qu'elles pourront bientôt se joindre à l'armée tchéco-slovaque.

Il a ajouté :  
« Officiers et soldats tchéco-slovaques, le drapeau que je vous remets est un signe de ralliement pour vous désormais un signe de ralliement

et un emblème d'espérance. En voyant flotter librement à la brise de France les deux couleurs de la Bohême, songez aux longues souffrances de la guerre, vertueux-nous, au drapeau français flotter tant d'années alliés ?

« Si les empires du centre ne portaient pas seuls devant l'humanité la sanglante responsabilité de la guerre, vertueux-nous, au drapeau français flotter tant d'années alliés ?

M. Poincaré a conclu :  
« Non loin d'ici, une vieille province française, qui nous a été arrachée comme un lambeau de son territoire, attend-elle aussi de la victoire de nos armes la récompense de sa fidélité et le couronnement de ses espérances. Le jour qui se lèvera sur une Alsace-Lorraine délivrée éclairera d'un rayon nouveau toutes les nations martyres. Allez au combat et vous verrez bientôt à l'horizon les premiers feux de cette aurore.

Le président du Comité tchéco-slovaque M. Benès, a répondu que l'armée tchéco-slovaque était fière de lutter dans les rangs français et il a conclu :  
« Jurons aujourd'hui d'être dignes des vaillants combattants politiques de notre patrie et de choisir plutôt la mort que la servitude. »

## PROPOS DE GUERRE

### L'Autodébinage

Il y a quelque temps, un journal satirique allemand, le *Simplicissimus* de Munich, publiait un dessin représentant une Parisienne allongée sur un étrange sofa, dans une toilette paradoxale, au milieu d'une pièce bizarrement meublée.  
Devant elle, un monsieur, vu de dos, était sensé la venir visiter. La légende de ce dessin disait quelque chose dans ce goût :  
« Comment trouvez-vous ma nouvelle robe pour raid d'avions ? »

Le journal français qui reproduisit ce dessin l'intitulait : « Comment ils nous jugent. » Là-dessus, les gens sensés ont pensé avec un peu d'agacement et d'amertume que les Allemands sont incurables, qu'ils continuent de calomnier stupidement la femme française, la femme française qui... la femme française que...  
Je pensais ainsi.

Or, voici qu'un grand journal parisien publiait un dessin de son collaborateur habituel, lequel je ne nommerai pas pour ne pas lui nuire, dans le même style réclame.  
Ce dessin représente une petite femme assise dans le salon d'une villa d'un quelconque Deauville. Cette petite femme, une Parisienne, apparemment, est vêtue de façon assez baroque que la Parisienne du journal allemand. Elle lève des yeux ennuyés vers un monsieur qui fume un gros cigare, d'un air également ennuyé. Légende :  
— Est-ce qu'on l'aura ?  
— La victoire ?  
— Non : le tango.

Il est possible que cela soit spirituel, encore qu'un peu vieillot, le tango ayant décidé d'être passé de mode.  
Mais je ferai simplement remarquer que si demain le même journal allemand reproduisait ce dessin français en y laissant sa légende et en mettant au-dessus : « Peints par eux-mêmes », nous n'aurions rien à dire -- et nous ne l'aurions pas volé.

ANDRÉ NEGIS.

## Le Parlement roumain ratifie le traité de paix

Bâle, 30 Juin.  
On mande de Bucarest :  
La Chambre, siégeant à Jassy, a approuvé, jeudi, après une courte discussion, le traité de paix contre la ratification duquel ont parlé six députés, dont le général Avrescu. Le général a, notamment, déclaré qu'il avait été le premier à prononcer le mot de paix sur le front, mais qu'il lui est impossible de reconnaître un traité qui est le fruit d'un coup de force. Le traité a été déposé vendredi sur le bureau du Sénat pour ratification.

## 1.429<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communiqué officiel

Paris, 30 Juin.  
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :  
Nous avons exécuté plusieurs coups de main, notamment à l'ouest de Hungenard et au sud d'Autriche, et ramené des prisonniers.  
Au sud de l'Oureq, nos troupes, au cours d'une opération locale, ont enlevé hier, vers 25 heures, la crête située entre Mosloy et Passy-en-Valois, réalisant ainsi une avance de huit cents mètres, sur un front de trois kilomètres.  
Nous avons fait deux cent soixante prisonniers, dont trois officiers.  
Dans les Vosges, nous avons repoussé deux coups de main ennemis.

### AVIATION

Les 28 et 29 juin, nos équipages de chasse ont abattu quinze avions allemands et incendié deux ballons captifs.

## LA GUERRE

### Nous réussissons quelques hardis coups de main

#### Notre aviation bombarde les troupes allemandes prêtes à attaquer

Paris, 30 Juin.  
Un nouveau convoi de petits orphelins de guerre, le quizième depuis le commencement du bombardement, quitera Paris jeudi matin par les soins de l'Association des Orphelins de Guerre. Ils sont dirigés vers les colonies de l'Association dans les Alpes-Maritimes et, en particulier, vers la station alpestre de Thorenc (1.500 mètres d'altitude).

### LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 30 Juin.  
Un journal britannique, le *Spectator*, écrit que depuis quelques jours les perspectives militaires se sont considérablement améliorées pour l'Entente. Avec beaucoup de clarté dans notre politique et de vigueur dans nos actes, nous pouvons hâter l'heure de la victoire, dit-il.

Je reproduis cette appréciation qui exprime à merveille le sentiment que je n'ai cessé de formuler. La clarté dans la politique et l'esprit de décision qui doit l'inspirer n'ont jamais été plus nécessaires et peut-être même ne s'est-il pas trouvé, au cours de la guerre, une heure plus propice à l'intervention de nos chancelleries. L'Allemagne et l'Autriche ont vu éclipser les crises politiques qui les menacent. Les ambitions de la Turquie inquiètent la première. La Bulgarie se méfie du gouvernement des Jeunes-Turcs. Et il y a bien d'autres indices des résultats féconds que l'on pourrait obtenir par une action peut-être difficile, mais non pas impossible en Orient.

Le *Standard* continue ses préparatifs d'offensive sur notre front. Mais il ne semble pas pressé d'abandonner sa dernière carte. D'après une dépêche de Rotterdam, le gros de l'attaque allemande se ferait en Flandre contre les armées britanniques.

Attendons et demeurons certains de la victoire.

MARIUS RICHARD.

## SUR NOTRE FRONT

### Communiqué officiel anglais

30 Juin (après-midi).  
De bonne heure, ce matin, l'ennemi a attaqué un de nos postes dans le voisinage de Merris. Il a été repoussé après un vif combat.

Nous avons fait quelques prisonniers pendant la nuit, dans des rencontres de patrouilles, sur différents points du front. L'artillerie ennemie a montré une activité considérable, ce matin de bonne heure, contre nos nouvelles positions à l'est de la forêt de Nieppe.

Elle a été également active, au cours de la nuit, dans le secteur d'Albert, au nord de la Scarpe et près de Festubert.

AVIATION. — Dans la soirée du 29 juin, l'aéroplane ennemi de Frescaty a été attaqué, mais la mauvaise visibilité n'a pas permis d'observer les résultats.

Le 29 juin, malgré de mauvaises conditions atmosphériques, nous avons attaqué avec un grand succès la Badische Anilin und Soda Fabrik, à Mannheim. Un grand nombre de grosses bombes

ne vont rien ajouter à ses déclarations à Londres.

Le *Petit Parisien* note cependant l'adhésion au moins tacite de M. Kerensky à une intervention du Japon, qui a actuellement une grande signification au moment où le socialisme russe et les bolcheviks exclus - demandent cette intervention.

## SUR LE FRONT ITALIEN

### Les Autrichiens ont perdu 50.000 morts et 20.000 prisonniers

Rome, 30 Juin.  
M. Weckerlé vient d'avouer à la Chambre l'importance de la défaite autrichienne. Les chiffres qu'il donne sur les pertes sont, néanmoins, inférieures à la réalité. En effet, on constate chaque jour davantage les tristes pertes que les Autrichiens ont subies.

Le long de tout le front, les soldats italiens ont enlevé dix mille cadavres autrichiens et beaucoup d'autres ont pas pu encore être ensevelis. Plusieurs milliers de morts, comme témoignent les grandes fosses que l'on a retrouvées, ont été ensevelis par les Autrichiens eux-mêmes pendant leur brève occupation de la rive droite de la Piave.

A ces pertes l'on doit ajouter le nombre excessivement grand de cadavres qui ont été emportés par le courant de la Piave et de soldats qui ont été fauchés par les mitrailleuses et l'artillerie dans les secteurs montagneux. Les Autrichiens ont eu de 50 à 60.000 morts. On peut calculer qu'ils ont eu hors de combat non moins de 200.000 hommes, ce qui doit ajouter presque 30.000 prisonniers.

### Nicolas II n'aurait pas été assassiné

Paris, 30 Juin.  
Le *Figaro* publie l'information suivante : D'après les nouvelles parvenues d'Amsterdam, M. Joffe, plénipotentiaire russe à Berlin, dément l'assassinat de Nicolas II et affirme qu'il est toujours sain et sauf en Russie.

### Nouvelles contradictions

Christiana, 28 Juin.  
Le *Dagbladet* publie un télégramme de Bergen rapportant que parmi les 1.000 passagers qui sont récemment partis de la Russie du Nord, à destination de l'Europe occidentale, se trouvait la famille du tsar, qui réussit à s'évader au prix de difficultés de périls et d'aventures fantastiques.

Le même journal, Trotsky aurait confirmé que le tsar aurait été tué au moment où il cherchait à fuir avec sa famille. L'impératrice douairière est toujours en Crimée.

Moscou, 23 Juin.

(Retardée en transmission).  
Le Bureau de la Presse officielle déclare n'avoir reçu jusqu'ici aucune confirmation de la mort de l'ex-tsar.

Bâle, 30 Juin.

On mande de Moscou, via Berlin :  
Un télégramme du président du Comité exécutif de Bakatourbourg, daté du 24 juin, dit que les bruits d'assassinat du tsar ne sont qu'un mensonge provocateur.

### La chute des Maximalistes

#### semble inévitable en Russie

Stockholm, 30 Juin.  
Les voyageurs qui arrivent de Russie peignent la situation des socialistes russes désespérée et considèrent leur chute comme inévitable à brève échéance. Telle est, notamment, l'opinion du socialiste suédois Magnusson, qui revient de Moscou et de Pétrograd après avoir pris contact avec les masses ouvrières et également avec les chefs divers partis politiques socialistes ou bourgeois.

Magnusson, qui se fonde sur le nombre nombreux syndicats ouvriers comprenant des socialistes de toutes nuances, dont le programme commun est de mettre fin à la dictature de l'armée et de l'Autriche, déclare que les maximalistes ont maintenant contre eux la masse populaire, non seulement à cause de la famine, mais aussi du régime d'oppression la Russie. Ils ont supprimé non seulement la Constitution, mais tous les corps élus, les Conseils municipaux, les syndicats ouvriers ; ils ont aboli la liberté de la presse et de réunion, renversé le suffrage universel par une parade de suffrage, selon laquelle une usine comptant dix mille ouvriers a les mêmes droits électoraux que certains Comités comprenant seulement une demi-douzaine de fonctionnaires maximalistes. Enfin, ils ont dispersé les manifestations populaires à coups de mitrailleuses et le jour même de l'anniversaire de Karl Marx, ils ont massacré par leur garde prétorienne, les ouvriers qui réclamaient le rétablissement de la liberté.

En plus, les maximalistes se sont faits entièrement les instruments des empires centraux. Ceux-ci leur demandent non seulement de démanteler les Tchéco-Slovaques, mais encore de les livrer au gouvernement autrichien, Lenine et Trotsky acceptent cette trahison, tout en ne livrant pas à la publicité les extrémités austro-allemandes. Ils ont même refusé par un indécision et les Tchéco-Slovaques, prévenus à temps, recoururent à la force pour défendre leurs libertés et leurs vies. Les Tchéco-Slovaques sont de restés très populaires auprès de l'opinion entière.

### L'intervention des Alliés

Quant à l'intervention allié elle est ardemment souhaitée par les cadets. Le parti socialiste révolutionnaire a également voté dans la huitième conférence de son Conseil national, un ordre du jour d'intervention. Les social-démocrates sont plus hésitants mais

dans les milieux socialistes suédois les mieux informés, on estime qu'ils l'accepteront facilement. Pour l'instant, il est nécessaire d'attendre son opinion paysanne. Or, celle-ci est devenue vivement anti-allemande mais en même temps elle est dominée par une préoccupation de conserver la propriété des terres.

### Il faut laisser la terre aux paysans

Il serait impossible d'essayer de reprendre les terres aux paysans sans provoquer une nouvelle révolution et de nouveaux chaos dont profiterait l'Allemagne. Beaucoup de personnes, même parmi les socialistes, estiment d'ailleurs, qu'il est nécessaire d'indemniser les anciens propriétaires dont sans cela une partie, pour des raisons économiques ou se jetteraient dans les bras de l'Allemagne conservatrice, qui tenterait les Alliés à restaurer la monarchie. Si les paysans conservent les terres et que l'Etat russe s'engage à indemniser les anciens propriétaires, il y a de sérieuses chances pour que la Russie revienne assez rapidement à l'état plus normal et constitue, pour l'Allemagne, un adversaire auquel elle devra faire face.

## La Fête de l'Indépendance des Etats-Unis en France

### Dans les écoles

Paris, 30 Juin.

Afin d'associer les maîtres et les élèves de l'enseignement public à la fête nationale des Etats-Unis d'Amérique, le ministre de l'Instruction Publique prescrit de lire et de commenter dans tous les établissements scolaires le mercredi 3 juillet, la déclaration faite hier au Parlement par le président américain au nom du gouvernement.

### L'élaboration du programme

Paris, 30 Juin.  
Une conférence, ayant pour objet l'élaboration du programme relatif à la célébration de la fête nationale américaine du 4 juillet, s'est tenue ce matin au ministère de l'Intérieur, sous la présidence de M. Pams.

Une revue à laquelle ont participé les troupes américaines et alliées sera passée place d'Iéna, en présence du président de la République, des présidents des deux Chambres, des membres du gouvernement et des membres du Parlement.

### La Crise économique chez nos ennemis

Amsterdam, 30 Juin.

On annonce officiellement que le gouvernement a consenti l'exportation de pommes de terre nouvelles par moitié à chacune des parties belligères.

### La Hollande ravitaillera les Empires du centre

La Haye, 30 Juin.

On annonce officiellement que le gouvernement a consenti l'exportation de pommes de terre nouvelles par moitié à chacune des parties belligères.

Amsterdam, 30 Juin.  
Le *Telegraaf* apprend que l'exportation des pommes de terre nouvelles a déjà commencé cinquante wagons étant expédiés journellement en Allemagne, via Winterswijk.

### L'Autriche fait appel à l'Allemagne

Bâle, 30 Juin.

On mande de Vienne :  
Comme la situation actuelle du ravitaillement conduisait à des difficultés franchement insolubles, l'empereur Charles a adressé à Guillaume II une lettre qui a été transmise, le 24 juin, par le major général Max Eggen, prince de Furstenberg.

Sur la base des instructions données par Guillaume II, après la réception de cette lettre, des entretiens ont eu lieu au quartier général avec les représentants allemands, lesquels ont pris part le ministre honoraire de l'Alimentation, M. Windischgrafz, et le représentant du haut commandement. Les négociations commencent, grâce à l'initiative de deux monarches, ont conduit à un accord complet, relativement à une utilisation commune conforme à un plan déterminé de tous les stocks de céréales jusqu'à la nouvelle récolte.

### L'Exagération pangermaniste

Zurich, 30 Juin.

D'après le *Berliner Tageblatt*, le comte Roon, membre de la Chambre des Seigneurs, voudrait que l'Allemagne impose aux puissances de l'Entente les conditions de paix suivantes :

Pas d'armistice ni sur terre ni sur mer ; rejet de toute proposition de paix tant qu'un soldat anglais se trouvera en France ou en Belgique et tant que les troupes allemandes ne seront pas entrées à Paris ou immédiatement devant Paris ; rattachement à l'Allemagne de parties vastes de la Belgique, l'organisation intérieure devant rester autonome.

Au point de vue militaire et économique, la Belgique devra se trouver sous la domination allemande ; l'Alsace, la Lorraine, la Flandre, l'Annam, les colonies françaises jusque et y compris Calais ; cession à l'Allemagne des bassins de Briey et de Longwy ; cession de Brest, de Toul, de Verdun et de territoires situés à l'est de ces places ; retour à l'Allemagne de toutes ses possessions d'outre-mer y compris Kioutchen.

Pour nous garantir la liberté des mers, l'Angleterre devra nous céder des points d'appui pour notre flotte et des stations de charbon qui devront être aménagées militairement. L'Angleterre devra céder toute sa flotte de guerre à l'Allemagne. L'Angleterre rendra à la Turquie, l'Egypte, le canal de Suez ainsi

qu'elle le veut. Elle devra nous céder la Libye et la Tunisie. Elle devra nous céder la Syrie et le Liban. Elle devra nous céder la Palestine et la Transjordanie. Elle devra nous céder l'Arabie Saoudite et le Yémen. Elle devra nous céder le Soudan et l'Éthiopie. Elle devra nous céder le Congo et le Gabon. Elle devra nous céder le Cameroun et le Congo belge. Elle devra nous céder le Congo français et le Congo belge. Elle devra nous céder le Congo français et le Congo belge.

Quant à l'intervention allié elle est ardemment souhaitée par les cadets. Le parti socialiste révolutionnaire a également voté dans la huitième conférence de son Conseil national, un ordre du jour d'intervention. Les social-démocrates sont plus hésitants mais

Quant à l'intervention allié elle est ardemment souhaitée par les cadets. Le parti socialiste révolutionnaire a également voté dans la huitième conférence de son Conseil national, un ordre du jour d'intervention. Les social-démocrates sont plus hésitants mais

Quant à l'intervention allié elle est ardemment souhaitée par les cadets. Le parti socialiste révolutionnaire a également voté dans la huitième conférence de son Conseil national, un ordre du jour d'intervention. Les social-démocrates sont plus hésitants mais

Quant à l'intervention allié elle est ardemment souhaitée par les cadets. Le parti socialiste révolutionnaire a également voté dans la huitième conférence de son Conseil national, un ordre du jour d'intervention. Les social-démocrates sont plus hésitants mais

Quant à l'intervention allié elle est ardemment souhaitée par les cadets. Le parti socialiste révolutionnaire a également voté dans la huitième conférence de son Conseil national, un ordre du jour d'intervention. Les social-démocrates sont plus hésitants mais

Quant à l'intervention allié elle est ardemment souhaitée par les cadets. Le parti socialiste révolutionnaire a également voté dans la huitième conférence de son Conseil national, un ordre du jour d'intervention. Les social-démocrates sont plus hésitants mais

Quant à l'intervention allié elle est ardemment souhaitée par les cadets. Le parti socialiste révolutionnaire a également voté dans la huitième conférence de son Conseil national, un ordre du jour d'intervention. Les social-démocrates sont plus hésitants mais

Quant à l'intervention allié elle est ardemment souhaitée par les cadets. Le parti socialiste révolutionnaire a également voté dans la huitième conférence de son Conseil national, un ordre du jour d'intervention. Les social-démocrates sont plus hésitants mais

Quant à l'intervention allié elle est ardemment souhaitée par les cadets. Le parti socialiste révolutionnaire a également voté dans la huitième conférence de son Conseil national, un ordre du jour d'intervention. Les social-démocrates sont plus hésitants mais

Quant à l'intervention allié elle est ardemment souhaitée par les cadets. Le parti socialiste révolutionnaire a également voté dans la huitième conférence de son Conseil national, un ordre du jour d'intervention. Les social-démocrates sont plus hésitants mais

Quant à l'intervention allié elle est ardemment souhaitée par les cadets. Le parti socialiste révolutionnaire a également voté dans la huitième conférence de son Conseil national, un ordre du jour d'intervention. Les social-démocrates sont plus hésitants mais

Feuilleton du Petit Provençal du 1<sup>er</sup> Juillet

— 177 —

## LE COMTE

DE

## Monte-Cristo

TROISIEME PARTIE

Le comte ordonna à Bapustin de poser le plateau à la portée de la main de son hôte, qui commença par goûter l'alcôve du bout de ses lèvres, fit une grimace de satisfaction, et introduisit délicatement le biscuit dans la

terre.

Ainsi, monsieur, dit Monte-Cristo, vous habitez Lucques, vous êtes riche, vous êtes noble, vous jouissez de la considération générale, vous avez tout ce qui peut rendre un homme heureux.

— Tout, Excellence, dit le major en engouissant son biscuit, tout absolument.

— Et il ne manquait qu'une chose à votre bonheur ?

— Qu'une seule, dit le Luquois.

— C'était de retrouver votre enfant ?

— Ah ! fit le major en prenant un second biscuit ; mais aussi cela me manquait bien.

— Et vous n'avez rien fait pour le retrouver ?

— Non, monsieur, dit le Luquois, je n'ai rien fait.

— Pourquoi ?

— Parce que, dit le Luquois, je n'ai rien fait.

— Pourquoi ?

— Parce que, dit le Luquois, je n'ai rien fait.

— Pourquoi ?

— Parce que, dit le Luquois, je n'ai rien fait.

Le digne Luquois leva les yeux au ciel et tenta un effort pour soupirer.

Maintenant, voyons, cher monsieur Cavalcanti, dit Monte-Cristo, qu'il était-ce que ce fils tant regretté ? car on m'avait dit, à moi, que vous étiez resté célibataire.

— On le croyait, monsieur, dit le major, et moi-même.

— Oui, reprit Monte-Cristo, et vous même avez accédé à ce bruit. Un péché de jeunesse que vous voulez cacher à tous les yeux.

— Le Luquois se redressa, prit son air le plus calme et le plus digne, en même temps qu'il baissait modestement les yeux, soit pour assurer sa conscience, soit pour aider à son imagination, tout en regardant en dessous le comte, dont le sourire s'épanouissait sur ses lèvres annonçant toujours la même bienveillance curieuse.

— Monsieur, dit-il, je voulais cacher cette faute à tous les yeux.

— Pas pour vous, dit Monte-Cristo, car un homme est au-dessus de ses choses-là.

— Le Luquois se redressa, prit son air le plus noble, vous jouissez de la considération générale, vous avez tout ce qui peut rendre un homme heureux.

— Tout, Excellence, dit le major en engouissant son biscuit, tout absolument.

— Et il ne manquait qu'une chose à votre bonheur ?

— Qu'une seule, dit le Luquois.

— C'était de retrouver votre enfant ?

— Ah ! fit le major en prenant un second biscuit ; mais aussi cela me manquait bien.

— Et vous n'avez rien fait pour le retrouver ?

— Non, monsieur, dit le Luquois, je n'ai rien fait.

— Pourquoi ?

— Parce que, dit le Luquois, je n'ai rien fait.

— Pourquoi ?

— Parce que, dit le Luquois, je n'ai rien fait.

— Pourquoi ?

— Parce que, dit le Luquois, je n'ai rien fait.

— Patriennico de Fiesole, monsieur le comte, patriennico de Fiesole ?

— Et se nommant ?

— Vous désirez savoir son nom ?

— Le nom de monsieur de Monte-Cristo, c'est inutile que vous me le disiez, je le connais.

— Monsieur le comte sait tout, dit le Luquois en s'inclinant.

— Oliva Corsinari, n'est-ce pas ?

JOURNAUX DEPECIERS DE LA GUERRE PAR FIL SPECIAL

que toutes les files et les territoires avant au- trefois appartenus à l'empire ottoman ; éva- cuation de la Grèce par les Alliés, rétablisse- ment de la Grèce dans ses anciennes fron- tières et retour de Constantinople au sultan. Par suite de la Serbie et du Monténégro en Autriche et la Bulgarie, indemnité de guerre de 150 milliards à payer par l'Angleterre, l'Amérique et la France. L'occupant alle- mand dans tous les pays de l'Entente devra être maintenu jusqu'au règlement définitif de tous les points exposés ci-dessus.

LA VIE CHERE

La défense du consommateur

Paris, 30 Juin. On nous communique la note suivante : Afin de garantir les consommateurs contre les surprises ou contre les procédés de corré- pions intermédiaires, nous proposons aux clients, un décret rendu sur la proposition du ministre de l'Agriculture et du Ravitaille- ment et du ministre de la Justice a prescri- t l'affichage des prix de vente dans les commu- nes de 3.000 habitants et au-dessus. Cette prescription s'appliquera aux hôtels, restaurants, cafés et à tous les établisse- ments servant des aliments et boissons qui se- ront tenus d'afficher d'une façon très appa- rente à l'extérieur de l'établissement, ainsi que dans les salles ouvertes à la clientèle, le prix des repas et de la quantité de chaque plat. Elle s'appliquera également aux denrées et substances de consommation courante dont la liste est annexée au décret et qui devront por- ter l'indication des vitesses et des prix de leur vente dans les magasins où elles sont vendues au détail. Les préfets sont autorisés à étendre ces dis- positions à d'autres denrées et à imposer aux marchands ambulants et forains et, en outre, à instituer ce régime dans les communes de moins de 3.000 habitants. Le décret prévoit également le contrôle des prix et de l'observation des règlements en matière de ravitaillement par des agents spé- ciaux désignés par le ministre. Ces agents se- ront chargés de rechercher par voie d'enquête

administrative et de signaler, par rapports adressés au ministre, les exagérations de prix, les stockages excessifs de denrées, les surhaus- sés, et, en général, tout ce qui peut prouver la cherté de la vie. Les fonctionnaires demandent une aug- mentation de l'indemnité

Paris, 30 Juin. Le Conseil de la Fédération nationale des Associations professionnelles des employés de l'Etat, des départements et des communes, réuni à son siège social, 25, rue Serpente, con- sidérant les difficultés toujours croissantes de la création de logements, MM. Deschamps (Nord), Guillot (P.-L.-M.) approuvent le projet, mais M. Gauthier (Sotteville) le combat.

M. Le Grenouillet, à son tour, la parole à M. Bidegaray, après avoir déclaré par le projet, déclare que les cheminots ne doi- vent pas craindre les responsabilités, mais qu'ils doivent avant tout avoir le souci de l'intérêt de la collectivité. Le Congrès, à une forte majorité, adopte le projet et passe ensuite à la question du contentieux. M. Duques de la Halle, avocat, explique aux congressistes le méca- nisme de la procédure en cours.

Le Congrès des Cheminots

Cinquième séance

Paris, 30 Juin. A sa cinquième séance, de matin, présidé par M. Marchal (Gare), assisté de MM. Ber- nard (Nord), Chateau (P.-L.-M.), le Congrès des cheminots, après avoir chargé une Commission de s'occuper des salaires, a entendu plusieurs orateurs sur la question de la création de logements. MM. Deschamps (Nord), Guillot (P.-L.-M.) approuvent le projet, mais M. Gauthier (Sotteville) le combat. M. Le Grenouillet, à son tour, la parole à M. Bidegaray, après avoir déclaré par le projet, déclare que les cheminots ne doi- vent pas craindre les responsabilités, mais qu'ils doivent avant tout avoir le souci de l'intérêt de la collectivité. Le Congrès, à une forte majorité, adopte le projet et passe ensuite à la question du contentieux. M. Duques de la Halle, avocat, explique aux congressistes le méca- nisme de la procédure en cours.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Communiqué officiel

Paris, 30 Juin. Communiqué officiel de l'Armée d'Orient du 29 Juin : Activité moyenne d'artillerie sur l'ensemble du front, plus vive dans la région de Monastir. L'opération briannique a exécuté de nom- breux bombardements dans la vallée du Va- der et sur la voie ferrée Sérès-Drama. Elle a abattu un appareil ennemi au nord du lac de Doiran.

Les gothas sur Paris

NOUVELLES ALERTES

Paris, 1er Juillet, minuit 30. Les postes de guet ayant signalé des avions ennemis se dirigeant sur Paris, l'alerte la plus importante a été exécutée au poste de tir ou ouvert le feu. La fin de l'alerte a été donnée à minuit 20. Rien à signaler. Paris, 1er Juillet, 1 h. 30. Une nouvelle alerte est donnée à mi- nuit 45. Paris, 1er Juillet, 3 h. 15 matin. La fin de l'alerte est donnée à 2 h. 15 du matin.

Le Parti Radical

Réunion du Comité exécutif. — La dé- fense de Paris. — Les revendications des nations opprimées. — Hom- mage aux Américains.

Paris, 30 Juin. Le Comité exécutif du parti républicain radical et radical-socialiste nous communique la note suivante : Les délégués du parti républicain radical et radical-socialiste s'est réuni sous la présidence de M. Delebarre, sénateur, assisté de MM. Maurice Fauch, Henri Michel, sénateurs ; René Renoult, Puch, Renard, députés ; Brand, Favard et Douzet. De nombreux parlementaires sont dans l'assemblée : MM. Accambay, Bokanovsky, Bouffandeau, Dalbiez, Deshayes, Victor Peyrol, etc. Le président rappelle l'action du bureau à l'égard de la Défense Nationale et particulièrement de la défense des avancées de Paris. Il examine à grands traits la politique intérieure et extérieure dans les heures qui ont précédé la prise de Paris. Il lui appartient avant de jeter le regard sur la politique intérieure suivie par le gouverne- ment, que de se pencher sur la guerre et les conditions éventuelles de la paix. M. Puch fait ensuite un remarquable exposé de la défense du camp retranché de Paris. Les délégués des nations opprimées, en- tre autres, ont été entendus et ont fait un exposé de leurs revendications. M. Puch fait ensuite un remarquable exposé de la défense du camp retranché de Paris. Les délégués des nations opprimées, en- tre autres, ont été entendus et ont fait un exposé de leurs revendications.

Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Paris, 30 Juin. Au sud de l'Aisne, nous avons amélioré nos positions dans la région de Saint-Pierre-Aigle, et fait une centaine de prisonniers. Journée calme sur le reste du front.

Communiqué anglais

30 Juin, soir.

Au cours d'un raid heureux, à l'est de Robecq, nous avons fait ce matin de bonne heure quelques prisonniers. Rien d'autre à signaler de particulièrement important.

Communiqué américain

30 Juin, 21 heures.

L'activité réciproque de l'artillerie s'est intensifiée dans la région de Château-Thierry. Rien d'autre à signaler.

Communiqué américain

30 Juin, 21 heures.

L'activité réciproque de l'artillerie s'est intensifiée dans la région de Château-Thierry. Rien d'autre à signaler.

LA SITUATION MILITAIRE

Paris, 1er Juillet, 2 h. 10 m.

La situation a été particulièrement calme sur l'ensemble du front. L'opération d'infan- terie de la région de Saint-Pierre-Aigle au sud de l'Oureq, dans la soirée du 29, vers 22 heu- res, entre Cuisson-de-Croisnes et la Loge-aux-Bœufs. Elle a complètement réussi. Sur un front de trois kilomètres environ, nous avons avancé notre ligne d'un profondeur moyenne de huit cents mètres, et occupé la crête entre Moselloy et Passy-en-Valois. Deux de nos régiments ont été capturés, dont trois officiers, sont restés entre nos mains. Au nord de l'Oureq, une autre opération locale nous a permis d'améliorer nos posi- tions dans la région de Saint-Pierre-Aigle, en ramenant une centaine de prison- niers. Dans les Vosges, au contraire, nos troupes ont eu à repousser deux coups de main. Un signalé une très grosse activité de l'aviation de bombardement sur les cantonne- ments allemands dans le secteur entre l'Oise et la Marne.

Hommage à un journaliste

mort au champ d'honneur

De notre correspondant de guerre accrédité aux armées : Front britannique, 30 Juin.

Il y a eu un an hier, 29 juin, à midi, que Serge Basset, correspondant de guerre du Petit Parisien auprès des armées britanniques, fut tué devant Lens par une balle alle- mande. Ce jour-là, il avait 40 ans. Ses amis, officiers et correspondants au grand quar- tier anglais, sont allés en pèlerinage au petit cimetière de Neux-en-Vrains où repose, si- lencieusement, le héros. Ses amis ont voulu lui élever un monument. Ils ont choisi un cimetière constamment bombardé, notre infortuné camarade. Nous sommes certains d'avoir répondu au vœu de nos amis. Les journaux de la presse française et alliée, de tous ses amis connus et inconnus, en portant, le 29 juin sur la tombe de Serge Basset, l'hommage de notre affectueux et imprévisi- ble souvenir.

Les Allemands se méfient

des soldats alsaciens-lorrains

De notre correspondant de guerre accrédité aux armées :

Dans des dépêches secrètes du kaiser et de Ludendorff, citées par un ordre récent de la Défense Nationale, on a pu constater l'exactitude de la question difficile de traitement exact des Alsaciens-Lorrains, au sujet d'abord tout commode de les verser dans les divisions de combat. On a pu constater que les Allemands se méfient des soldats alsaciens-lorrains. Ils ont pu constater la bonne tenue de quelques-uns d'entre eux, les expériences faites ont confirmé les anciennes expériences, puisque malheureusement cha- que chef qui a sous ses ordres des Alsaciens-Lorrains, a à se plaindre de ces fréquents changements de désertion et de trahison. Comment donc les utiliser ? Les intru- sions, en leur expliquant qu'ils ne risquent pas de se trouver face à face avec des soldats français, et ceux-ci montrant tant de scrupules. Le raisonnement est puéril. Faut-il, au contraire, les manier avec une poigne de fer ? Mais le haut commandement veut éviter tout ce qui pourrait exciter leur méfiance à l'égard de l'Allemagne.

La Discipline fait

dans l'Armée allemande

Paris, 30 Juin.

Le correspondant du New-York Herald au- près des armées américaines télégraphie le 28 : Des documents qu'il m'a été permis de voir, signalent que des hommes haut placés dans les milieux militaires allemands, indiquent un relâchement de discipline parmi les sol- dats allemands. Il est évident que ce manque de subordination rigide et de discipline s'ap- pèle. Ils continueront à travailler à l'usine, ce travail tenant lieu de service militaire. Les soldats allemands ont été exemptés ou ont obtenu un sursis sous quelque titre que ce soit. Sous l'impulsion de ce conseil général, on a vu ceux qui ont été exemptés ou ont obtenu un sursis sous quelque titre que ce soit.

La Discipline fait

dans l'Armée allemande

Paris, 30 Juin.

Le correspondant du New-York Herald au- près des armées américaines télégraphie le 28 : Des documents qu'il m'a été permis de voir, signalent que des hommes haut placés dans les milieux militaires allemands, indiquent un relâchement de discipline parmi les sol- dats allemands. Il est évident que ce manque de subordination rigide et de discipline s'ap- pèle. Ils continueront à travailler à l'usine, ce travail tenant lieu de service militaire. Les soldats allemands ont été exemptés ou ont obtenu un sursis sous quelque titre que ce soit.

La Discipline fait

dans l'Armée allemande

Paris, 30 Juin.

Le correspondant du New-York Herald au- près des armées américaines télégraphie le 28 : Des documents qu'il m'a été permis de voir, signalent que des hommes haut placés dans les milieux militaires allemands, indiquent un relâchement de discipline parmi les sol- dats allemands. Il est évident que ce manque de subordination rigide et de discipline s'ap- pèle. Ils continueront à travailler à l'usine, ce travail tenant lieu de service militaire. Les soldats allemands ont été exemptés ou ont obtenu un sursis sous quelque titre que ce soit.

La Discipline fait

dans l'Armée allemande

Paris, 30 Juin.

Le correspondant du New-York Herald au- près des armées américaines télégraphie le 28 : Des documents qu'il m'a été permis de voir, signalent que des hommes haut placés dans les milieux militaires allemands, indiquent un relâchement de discipline parmi les sol- dats allemands. Il est évident que ce manque de subordination rigide et de discipline s'ap- pèle. Ils continueront à travailler à l'usine, ce travail tenant lieu de service militaire. Les soldats allemands ont été exemptés ou ont obtenu un sursis sous quelque titre que ce soit.

La Discipline fait

dans l'Armée allemande

Paris, 30 Juin.

Le correspondant du New-York Herald au- près des armées américaines télégraphie le 28 : Des documents qu'il m'a été permis de voir, signalent que des hommes haut placés dans les milieux militaires allemands, indiquent un relâchement de discipline parmi les sol- dats allemands. Il est évident que ce manque de subordination rigide et de discipline s'ap- pèle. Ils continueront à travailler à l'usine, ce travail tenant lieu de service militaire. Les soldats allemands ont été exemptés ou ont obtenu un sursis sous quelque titre que ce soit.

La Discipline fait

dans l'Armée allemande

Paris, 30 Juin.

Le correspondant du New-York Herald au- près des armées américaines télégraphie le 28 : Des documents qu'il m'a été permis de voir, signalent que des hommes haut placés dans les milieux militaires allemands, indiquent un relâchement de discipline parmi les sol- dats allemands. Il est évident que ce manque de subordination rigide et de discipline s'ap- pèle. Ils continueront à travailler à l'usine, ce travail tenant lieu de service militaire. Les soldats allemands ont été exemptés ou ont obtenu un sursis sous quelque titre que ce soit.

La Discipline fait

dans l'Armée allemande

Paris, 30 Juin.

Le correspondant du New-York Herald au- près des armées américaines télégraphie le 28 : Des documents qu'il m'a été permis de voir, signalent que des hommes haut placés dans les milieux militaires allemands, indiquent un relâchement de discipline parmi les sol- dats allemands. Il est évident que ce manque de subordination rigide et de discipline s'ap- pèle. Ils continueront à travailler à l'usine, ce travail tenant lieu de service militaire. Les soldats allemands ont été exemptés ou ont obtenu un sursis sous quelque titre que ce soit.

SUR LE FRONT ITALIEN

Nos Alliés poursuivent leur offensive

NOMBREUX PRISONNIERS

Communiqué officiel

Rome, 30 Juin.

Le commandement suprême fait le commu- niqué officiel suivant : Sur le plateau d'Asiago où, par l'héroï- que résistance de 45 qui a brisé le choc des masses ennemies préparées et où les troupes italiennes, françaises et anglaises de la valeur, 67e armée, rivalisant de bravoure, ont fraternisé dans l'action et dans la gloire, le combat a repris. Hier, à l'aube, nos troupes, soutenues par un tir intense d'artillerie et appuyées par des actions démonstratives de feux et des détachements, conduits avec réso- lution avec les Alliés, ont attaqué le Mont Vall Bella, réussissant, après une lutte très vive, à l'enlever à l'adversaire. Pendant la journée et pendant la nuit, de grosses masses ennemies, inutilement lancées à la contre-attaque et à la mort, ont été repoussées par notre infanterie et décimées par les concentrations d'ar- tillerie et par les mitrailleuses autochê- nes des avions. La position conquise a été victorieusement maintenue, 21 officiers et 787 hommes de troupes, appartenant à quatre divisions différentes ont été faits prisonniers ; des canons, des bom- bardes et un grand nombre de mitrail- leuses ont été capturés.

Plus à l'Est, entre le Val Frenzela et la Brenta, un de nos détachements a pris d'assaut un point d'appui et d'observa- tion important sur les pentes méridio- nales du Sasso Rosso, capturant 2 officiers et 33 soldats.

Sur le reste du front, notre artillerie a exécuté des tirs de harcèlement effica- ces.

A Capo Sile, des actions de patrouilles nous ont ramené quelques prisonniers.

Dans le Val Lagarina, et dans le Val Sugana, des voies ferrées ennemies ont été bombardées par nos avions.

Les Etats-Unis interviennent à Panama

Des troupes américaines ont débarqué

Washington, 30 Juin.

Conformément au traité de Panama de 1904, qui autorise les Etats-Unis à faire la police, le cas échéant, pour maintenir l'ordre, des troupes américaines sont arrivées vendredi après-midi à Panama. L'ancienne administration avait refusé de remédier à certaines conditions sociales défec- tueuses dans ces deux villes, les soldats et les civils de la zone du canal ont été envoyés à Panama à l'index, tant que le gouvernement de Panama n'aurait pas obtempéré aux ordres des autorités militaires.

Un Aviateur fait une chute mortelle

Chartres, 30 Juin.

Dans la soirée d'hier, sur le territoire de Gouillons, le sergent pilote Adrien Lepage, 24 ans, originaire de Tahiti, a fait une chute mortelle. Le capitaine pilote Gustave Rouquette, 29 ans, originaire du Gard, qui avait fait une chute grave, le 25 juin, a succombé cette nuit à ses blessures.

DERNIERES NOUVELLES SPORTIVES

CYCLISME

Paris, 30 Juin.

Résultats de la journée au Parc des Princes : Prix des Lacs (finale) : ter, Morel ; 2e, Deschamps ; 3e, Pouyet ; 4e, Simoni ; 5e, Van Den Hove (relève). Le Grand Critérium (100 km, derrière entraîneurs humains) : ter, Morel ; 2e, Maillat ; 3e, deux autres ; 4e, Oscar Egg ; 5e, quatre autres ; 6e, Cornet ; 7e, quatre autres ; 8e, Thy ; 9e, abandonné. (Les 20 km, en 47' 41" ; 40 km, en 1 h 30' 30" ; 50 km, en 2 h 07' 20" ; 60 km, en 2 h 44' 30" ; 70 km, en 3 h 21' 30" ; 80 km, en 4 h 08' 45" ; 90 km, en 4 h 55' 30" ; 100 km, en 5 h 42' 45" ; 110 km, en 6 h 30' 30" ; 120 km, en 7 h 18' 45" ; 130 km, en 8 h 05' 30" ; 140 km, en 8 h 52' 45" ; 150 km, en 9 h 40' 30" ; 160 km, en 10 h 27' 45" ; 170 km, en 11 h 15' 30" ; 180 km, en 12 h 02' 45" ; 190 km, en 12 h 50' 30" ; 200 km, en 13 h 37' 45" ; 210 km, en 14 h 25' 30" ; 220 km, en 15 h 12' 45" ; 230 km, en 16 h 00' 30" ; 240 km, en 16 h 47' 45" ; 250 km, en 17 h 35' 30" ; 260 km, en 18 h 22' 45" ; 270 km, en 19 h 10' 30" ; 280 km, en 19 h 57' 45" ; 290 km, en 20 h 45' 30" ; 300 km, en 21 h 32' 45" ; 310 km, en 22 h 20' 30" ; 320 km, en 23 h 07' 45" ; 330 km, en 23 h 55' 30" ; 340 km, en 24 h 42' 45" ; 350 km, en 25 h 30' 30" ; 360 km, en 26 h 17' 45" ; 370 km, en 27 h 05' 30" ; 380 km, en 27 h 52' 45" ; 390 km, en 28 h 40' 30" ; 400 km, en 29 h 27' 45" ; 410 km, en 30 h 15' 30" ; 420 km, en 31 h 02' 45" ; 430 km, en 31 h 50' 30" ; 440 km, en 32 h 37' 45" ; 450 km, en 33 h 25' 30" ; 460 km, en 34 h 12' 45" ; 470 km, en 35 h 00' 30" ; 480 km, en 35 h 47' 45" ; 490 km, en 36 h 35' 30" ; 500 km, en 37 h 22' 45" ; 510 km, en 38 h 09' 30" ; 520 km, en 38 h 56' 45" ; 530 km, en 39 h 43' 30" ; 540 km, en 40 h 30' 30" ; 550 km, en 41 h 17' 45" ; 560 km, en 42 h 05' 30" ; 570 km, en 42 h 52' 45" ; 580 km, en 43 h 40' 30" ; 590 km, en 44 h 27' 45" ; 600 km, en 45 h 15' 30" ; 610 km, en 46 h 02' 45" ; 620 km, en 46 h 49' 30" ; 630 km, en 47 h 35' 30" ; 640 km, en 48 h 22' 45" ; 650 km, en 49 h 09' 30" ; 660 km, en 49 h 56' 45" ; 670 km, en 50 h 43' 30" ; 680 km, en 51 h 30' 30" ; 690 km, en 52 h 17' 45" ; 700 km, en 53 h 05' 30" ; 710 km, en 53 h 52' 45" ; 720 km, en 54 h 40' 30" ; 730 km, en 55 h 27' 45" ; 740 km, en 56 h 15' 30" ; 750 km, en 57 h 02' 45" ; 760 km, en 57 h 49' 30" ; 770 km, en 58 h 36' 45" ; 780 km, en 59 h 23' 30" ; 790 km, en 60 h 10' 30" ; 800 km, en 60 h 57' 45" ; 810 km, en 61 h 45' 30" ; 820 km, en 62 h 32' 45" ; 830 km, en 63 h 19' 30" ; 840 km, en 64 h 06' 45" ; 850 km, en 64 h 53' 30" ; 860 km, en 65 h 40' 30" ; 870 km, en 66 h 27' 45" ; 880 km, en 67 h 15' 30" ; 890 km, en 68 h 02' 45" ; 900 km, en 68 h 50' 30" ; 910 km, en 69 h 37' 45" ; 920 km, en 70 h 25' 30" ; 930 km, en 71 h 12' 45" ; 940 km, en 72 h 00' 30" ; 950 km, en 72 h 47' 45" ; 960 km, en 73 h 35' 30" ; 970 km, en 74 h 22' 45" ; 980 km, en 75 h 10' 30" ; 990 km, en 75 h 57' 45" ; 1000 km, en 76 h 45' 30" ; 1010 km, en 77 h 32' 45" ; 1020 km, en 78 h 19' 30" ; 1030 km, en 79 h 06' 45" ; 1040 km, en 79 h 53' 30" ; 1050 km, en 80 h 40' 30" ; 1060 km, en 81 h 27' 45" ; 1070 km, en 82 h 15' 30" ; 1080 km, en 83 h 02' 45" ; 1090 km, en 83 h 50' 30" ; 1100 km, en 84 h 37' 45" ; 1110 km, en 85 h 25' 30" ; 1120 km, en 86 h 12' 45" ; 1130 km, en 87 h 00' 30" ; 1140 km, en 87 h 47' 45" ; 1150 km, en 88 h 35' 30" ; 1160 km, en 89 h 22' 45" ; 1170 km, en 90 h 09' 30" ; 1180 km, en 90 h 56' 45" ; 1190 km, en 91 h 43' 30" ; 1200 km, en 92 h 30' 30" ; 1210 km, en 93 h 17' 45" ; 1220 km, en 94 h 05' 30" ; 1230 km, en 94 h 52' 45" ; 1240 km, en 95 h 40' 30" ; 1250 km, en 96 h 27' 45" ; 1260 km, en 97 h 15' 30" ; 1270 km, en 98 h 02' 45" ; 1280 km, en 98 h 50' 30" ; 1290 km, en 99 h 37' 45" ; 1300 km, en 100 h 25' 30" ; 1310 km, en 101 h 12' 45" ; 1320 km, en 102 h 00' 30" ; 1330 km, en 102 h 47' 45" ; 1340 km, en 103 h 35' 30" ; 1350 km, en 104 h 22' 45" ; 1360 km, en 105 h 10' 30" ; 1370 km, en 105 h 57' 45" ; 1380 km, en 106 h 45' 30" ; 1390 km, en 107 h 32' 45" ; 1400 km, en 108 h 20' 30" ; 1410 km, en 109 h 07' 45" ; 1420 km, en 109 h 55' 30" ; 1430 km, en 110 h 42' 45" ; 1440 km, en 111 h 29' 30" ; 1450 km, en 112 h 16' 45" ; 1460 km, en 113 h 04' 30" ; 1470 km, en 113 h 51' 45" ; 1480 km, en 114 h 39' 30" ; 1490 km, en 115 h 26' 45" ; 1500 km, en 116 h 14' 30" ; 1510 km, en 117 h 01' 45" ; 1520 km, en 117 h 49' 30" ; 1530 km, en 118 h 36' 45" ; 1540 km, en 119 h 24' 30" ; 1550 km, en 120 h 11' 45" ; 1560 km, en 120 h 59' 30" ; 1570 km, en 121 h 46' 45" ; 1580 km, en 122 h 34' 30" ; 1590 km, en 123 h 21' 45" ; 1600 km, en 124 h 09' 30" ; 1610 km, en 124 h 57' 45" ; 1620 km, en 125 h 45' 30" ; 1630 km, en 126 h 32' 45" ; 1640 km, en 127 h 20' 30" ; 1650 km, en 128 h 07' 45" ; 1660 km, en 128 h 55' 30" ; 1670 km, en 129 h 42' 45" ; 1680 km, en 130 h 30' 30" ; 1690 km, en 131 h 17' 45" ; 1700 km, en 132 h 05' 30" ; 1710 km, en 132 h 52' 45" ; 1720 km, en 133 h 40' 30" ; 1730 km, en 134 h 27' 45" ; 1740 km, en 135 h 15' 30" ; 1750 km, en 136 h 02' 45" ; 1760 km, en 136 h 50' 30" ; 1770 km, en 137 h 37' 45" ; 1780 km, en 138 h 25' 30" ; 1790 km, en 139 h 12' 45" ; 1800 km, en 140 h 00' 30" ; 1810 km, en 140 h 47' 45" ; 1820 km, en 141 h 35' 30" ; 1830 km, en 142 h 22' 45" ; 1840 km, en 143 h 10' 30" ; 1850 km, en 143 h 57' 45" ; 1860 km, en 144 h 45' 30" ; 1870 km, en 145 h 32' 45" ; 1880 km, en 146 h 20' 30" ; 1890 km, en 147 h 07' 45" ; 1900 km, en 147 h 55' 30" ; 1910 km, en 148 h 42' 45" ; 1920 km, en 149 h 30' 30" ; 1930 km, en 150 h 17' 45" ; 1940 km, en 151 h 05' 30" ; 1950 km, en 151 h 52' 45" ; 1960 km, en 152 h 40' 30" ; 1970 km, en 153 h 27' 45" ; 1980 km, en 154 h 15' 30" ; 1990 km, en 155 h 02' 45" ; 2000 km, en 155 h 50' 30" ; 2010 km, en 156 h 37' 45" ; 2020 km, en 157 h 25' 30" ; 2030 km, en 158 h 12' 45" ; 2040 km, en 159 h 00' 30" ; 2050 km, en 159 h 47' 45" ; 2060 km, en 160 h 35' 30" ; 2070 km, en 161 h 22' 45" ; 2080 km, en 162 h 10' 30" ; 2090 km, en 162 h 57' 45" ; 2100 km, en 163 h 45' 30" ; 2110 km, en 164 h 32' 45" ; 2120 km, en 165 h 20' 30" ; 2130 km, en 166 h 07' 45" ; 2140 km, en 166 h 55' 30" ; 2150 km, en 167 h 42' 45" ; 2160 km, en 168 h 30' 30" ; 2170 km, en 169 h 17' 45" ; 2180 km, en 1